

Actualités

Martin Girard

Number 175, November–December 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49783ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Girard, M. (1994). Actualités. *Séquences*, (175), 4–5.

AUTOUR DU MONDE

SCORSESE TOURNE À LAS VEGAS

Martin Scorsese vient enfin d'entreprendre le tournage de son film intitulé *Casino*. L'histoire se passe à Las Vegas dans les années 70 et décrit les coulisses d'un grand casino. Robert De Niro, Joe Pesci et Sharon Stone en sont les vedettes. Scorsese a écrit le scénario en collaboration avec Nicholas Pileggi, son partenaire d'écriture de *GoodFellas*.

LE HOLLANDAIS VOLANT

Le réalisateur hollandais Joe Stelling (*The Pointsman*, *L'illusionniste*), vient de terminer le tournage de *De Vliegende Hollander* (*The Flying Dutchman*), une production à gros budget inspirée de la légende du Hollandais volant. Cette épopée fantaisiste, qui se situe dans la lignée des films de Terry Gilliam, devrait sortir dans le courant de l'année prochaine. Le budget de six millions de dollars en fait le film le plus coûteux jamais tourné aux Pays-Bas.



The Flying Dutchman

STALLONE ENCORE À LA RESCOUSSE

Le succès prévisible de *Cliffhanger* incite évidemment les producteurs à envisager une suite. Cette fois le héros alpiniste campé par Sylvester Stallone serait appelé à prévenir la destruction d'un immense barrage. Le projet devrait s'intituler *Dam*.

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

Dans un thriller intitulé *Seven*. Morgan Freeman interprète le rôle d'un détective lancé aux trousses d'un maniaque meurtrier qui modèle ses crimes à partir des sept péchés capitaux. Le jeune partenaire du policier sera interprété par Brad Pitt. David Fincher, le réalisateur du décevant *Alien 3*, prend les commandes de ce film indépendant.

PAUL NEWMAN MET LE CAP SUR L'OUEST

Paul Newman envisage de tourner un western intitulé *The Homesman*, d'après le roman de Glendon Swarthout. Le film raconte les aventures d'un cow-boy venant en aide à une femme qui doit traverser une région sauvage de l'Ouest pour accompagner un groupe de jeunes simples d'esprit.

BOX-OFFICE MONDIAL

Le journal *Variety* a publié la liste des champions mondiaux du box-office pour la période allant du 1er janvier 1993 au 10 octobre 1994. Comme on pouvait s'y attendre, le cinéma américain domine largement cette liste. *Jurassic Park* est le champion incontesté avec des recettes mondiales de 192 millions de dollars. Viennent ensuite *Mrs. Doubtfire* (429 millions), *Aladdin* (390), *The Lion King* (388), *The Fugitive* (369), *The Flintstones* (319) et *Schindler's List* (311).

REMAKE INUTILE

La plupart des remakes sont inutiles, mais certains le sont encore plus que d'autres. C'est certainement le cas de *The Killer*, un remake américain de l'extraordinaire film de John Woo qui porte le même titre. Le mal n'est pas encore fait, car les producteurs se cherchent une vedette pour interpréter le rôle du tueur à gages. Des rumeurs laissent entendre que TriStar aimerait faire signer Sylvester Stallone. Aucun réalisateur n'a encore été choisi.

ATTENTION LA TERRE!

Dans *Deep Impact*, une immense comète menace de destruction notre planète. Si le sujet vous paraît familier, c'est peut-être que vous pensez à un vieux film de science-fiction de 1951, *When Worlds Collide* (*Le choc des mondes*), qui raconte une histoire semblable. Produit par Steven Spielberg et écrit par Bruce Joel Rubin, *Deep Impact* est l'adaptation du roman d'Arthur C. Clarke, *The Hammer of God*. Aucun réalisateur n'a encore été choisi.

TERRY GILLIAM EN DEMANDE

Même si ses films ne font généralement pas courir les foules, le talentueux Terry Gilliam est très courtisé par les grands studios hollywoodiens. Ainsi, Universal tente de le mettre sous contrat pour réaliser *12 Monkeys*, un film de science-fiction qui raconte les aventures d'un scientifique du futur qui voyage dans le passé pour tenter de prévenir la propagation d'un virus qui risque de décimer la planète. Bruce Willis, Brad Pitt et Madeleine Stowe seraient les vedettes de ce film.

LASALLE PLEIN DE SALLES

Dix nouvelles salles dans le multiplex *Famous Players* du Carrefour Angrignon, douze autres gérées par Cinéplex Odéon et les Cinémas Guzzo: LaSalle peut se vanter d'être devenue en moins d'un mois la municipalité de la banlieue montréalaise la plus dotée en salles de cinéma. Programmes en anglais et en français, caisses informatisées, vastes foyers spacieux et élégants, promesse de part et d'autre des meilleures conditions de visionnement possibles (et vastes parkings gratuits), que demander de plus? Bonne chance. Mais restons à l'écoute.

M.E.

à gros budget. Par ailleurs, Warner Bros. espère convaincre Gilliam de réaliser pour eux un projet intitulé *The Crowded Room*. Il s'agit de l'adaptation du roman *The Minds of Billy Milligan* qui raconte l'histoire d'un garçon qui adopte de multiples personnalités après avoir été abusé sexuellement par son père.

L'AMI ITALIEN

Fanny Ardant, Jeremy Irons, Sophie Marceau, Irène Jacob, Vincent Perez et Marcello Mastroianni sont parmi les interprètes du très attendu *Lies*, un projet conjoint de Wim Wenders et de Michelangelo Antonioni (qui vient d'avoir 81 ans). Le film, écrit par les deux cinéastes et par Tonino Guerra, est basé sur une anthologie d'histoires courtes d'Antonioni. Le cinéaste italien va réaliser quatre sketches, tandis que Wenders se chargera d'en diriger deux. Le tournage de cette coproduction germano-franco-italienne se déroulera en France et en Italie. Ce sera le premier film réalisé par le prestigieux cinéaste italien depuis *Identification d'une femme* qui date de 1981.

PETER JACKSON: DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE À HOLLYWOOD

L'accueil critique dithyrambique qu'a reçu son *Heavenly Creatures* devrait permettre au Néo-Zélandais Peter Jackson de connaître de beaux jours sous les cieux hollywoodiens. En effet, Universal vient d'offrir au cinéaste la réalisation de *The Frighteners*, une comédie de fantômes produite par Robert Zemeckis.

MAFIA VIETNAMIENNE

L'auteur du très beau *L'Odeur de la papaye verte*, Tran Anh Hung, entreprendra bientôt le tournage de *The Rickshaw Boy*. C'est l'histoire d'un jeune tireur de pousse-pousse qui se frotte au monde interlope de Saïgon, un univers qui lui paraît fascinant mais dont il goûte bientôt à la violence.

L'IMAGINATION AU POUVOIR

Dans leur nouveau film intitulé *La Cité des enfants perdus*, Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, les auteurs de *Delicatessen*, nous entraînent dans une aventure qui se déroule à l'intérieur d'un univers imaginaire et fantaisiste. Daniel Emilfork, Ron Perlman et Dominique Pinon sont les interprètes de ce film fantastique actuellement en montage.

JEUX DANGEREUX

Joe Johnston, le réalisateur du quelconque *Honey, I Shrank the Kids* devrait bientôt donner le premier tour de manivelle sur le plateau de *Jumanji*. Ce film de science-fiction raconte les mésaventures d'un gamin qui est projeté dans un jeu de monstres et de dragons pour ensuite s'en échapper... poursuivi par une horde de monstres. Le film devrait amplement profiter de la technologie mise au point dans *Jurassic Park*. Robin Williams en est l'interprète principal.

LIV ULLMANN RÉALISATRICE, TAKE TWO
L'actrice scandinave Liv Ullmann, qui a fait ses débuts à la réalisation avec *Sofie*, tournera bientôt son deuxième film. Il s'agit de **Kristin Lavransdatter**, adaptation d'un roman de Sigrid Undset (Prix Nobel en 1928) écrit en 1920-22. L'histoire se déroule à l'époque médiévale et raconte les tribulations d'une femme dévorée par une passion amoureuse. La super-production de trois heures est le plus gros film jamais produit en Norvège. L'interprète principale est Elisabeth Matheson et les images sont photographiées par le légendaire Sven Nykvist.



Kristin Lavransdatter

ROAD MOVIE FINLANDAIS

Le réalisateur finlandais Fridrik Thor Fridriksson, auteur du très beau *Les Enfants de la nature* (présenté

au Festival des films du monde en 1991), va réaliser *Cold Fever*, dans lequel un Japonais vient en Finlande pour assister aux funérailles d'un ami et entreprend un périple à travers le pays. Le film est une coproduction internationale.

LE PROCHAIN TORNATORE

Après avoir connu un succès mitigé avec *Une pure formalité*, Giuseppe Tornatore revient à la comédie nostalgique du genre *Cinéma Paradiso* dans son prochain film intitulé *Star Man*. Il y raconte les aventures d'un petit escroc qui, dans les années 50, se fait passer pour un producteur des célèbres studios romains de Cinecittà.

LES NUITS DE MONTRÉAL

Dans *Le Grand Serpent du monde*, Murray Head interprète le rôle d'un chauffeur d'autobus qui travaille la nuit. Son imagination débordante lui permet de croire qu'il voyage à bord d'un vaisseau spatial, explorant des contrées exotiques. Puis une nuit, il fait monter une passagère pas comme les autres (jouée par Zoé Latraverse) qui changera sa vie. Cinquième titre de la série *Familiarité* produite par l'ONE, *Le Grand Serpent du monde* est écrit par Monique Proulx (*Le Sexe des étoiles*), réalisé par Yves Dion et met également en vedette Gabriel Arcand, Louise Portal, June Wallack, Jacques Languirand et Huguette Oligny.

Martin Girard



Pour marquer l'événement, fêté de diverses façons à travers le monde, un Comité d'organisation, de coordination et de promotion du Centenaire du cinéma, sous la présidence de Micheline Lanctôt et d'André Melançon, s'est récemment constitué à Montréal sous le nom de «100 ans de cinéma», afin de coordonner le calendrier des activités censées célébrer l'événement au Québec, et ce, jusqu'aux Rendez-vous du cinéma québécois de 1996, qui en marqueront la clôture officielle.

Parrainée par l'Institut québécois du cinéma, la manifestation se veut représentative de l'ensemble du milieu du cinéma québécois, «loin d'être le fait d'un seul organisme». Une multitude de projets ont déjà été mis sur pied: rétrospectives, expositions, affiches, bandes-annonces, émissions spéciales à la télévision et à la radio, soirées de gala, tournées de cinéastes et de films, lancement de disques et de livres... Un des objectifs de «100 ans de cinéma» est de créer des liens entre les différents événements qui vont avoir lieu pendant l'année, de participer à la promotion de ceux-ci et d'inciter le milieu cinématographique et artistique en général à célébrer de quelque façon que ce soit le centenaire du cinéma.

M.E.

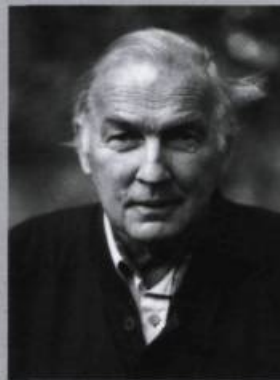
LE PRIX ALBERT-TESSIER À PIERRE PERRAULT

Pierre Perrault reçoit cette année le Prix Albert-Tessier, la plus haute distinction accordée par le Gouvernement du Québec dans le domaine du cinéma.

Pionnier du cinéma direct, capteur du vécu (plutôt que du vrai), Perrault, c'est le vrai, le seul poète du pays, le cinéaste des grands espaces qui s'enfuient, celui des images justes et des gestes de toujours, un de ceux qui ont su le mieux utiliser les instruments du cinéma pour nous raconter des histoires qui nous appartiennent à nous seuls.

Pierre Perrault travaille avec le temps et l'espace, avec les mots et les choses, comme d'autres artistes travaillent de leur seule plume, de leur seul pinceau.

Qu'il s'agisse des pêcheurs de l'Île-aux-Coudres, des goélettes des *Voitures d'eau* ou des propositions inscrites sur les cartons d'*Un pays sans bon sens*, l'homme de cinéma laisse parler ce qu'il filme et ceux qu'il filme. Constamment à l'affût de ce qu'il y a de plus précieux chez les gens, il leur donne la parole, évitant de profaner ce qu'ils disent. Tout est dans la tonalité, l'intonation («la texture», comme il le dit lui-même), mais aussi dans le sujet, dans le moment privilégié où la parole devient «parlure».



Il y a une scène dans *Le Règne du jour* que je ne suis pas près d'oublier, qui résume un peu pour moi l'essence même des films de Perrault. On y voit le père, furieux de pas pouvoir faire fonctionner la vieille horloge rapportée de France, qui, à bout d'énergie, se saisit d'une hache et la brandit devant l'horloge récalcitrante. Je ne le vois pas seulement comme le modeste fermier à qui l'objet fait des tours, mais comme l'homme du passé faisant face à une modernité dont il n'a que faire, qui voudrait se dédoubler afin à la fois de continuer de vivre dans l'amour de son passé et de commencer à adopter un mode de vie contemporain.

Comment résister à cette extraordinaire vision d'un artiste qui avale en savourant les moments passés aux côtés de ces êtres qui l'accueillent entre les deux chaises berçantes de leur foyer et «parmi les grands textes de leur vie»? Et comment suffisamment le remercier de nous avoir communiqué cette chaleur de coin du feu associée depuis toujours à son amour profond des êtres?

M.E.